Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 13

Rubrik: Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de *Minéraux* qui peuvent prendre place à côté des planches de fleurs ou d'insectes tant admirées naguère, tant pour la science approfondie avec laquelle elles sont traitées que pour la délicatesse des tons dont on a su les nuancer. Et ce n'est pas tout, il y a encore dans le même fascicule : une planche en couleurs de *Miniatures*, une page luxueuse, d'une finesse et d'une richesse de coloris extraordinaires.

A ceux qui seront curieux de se faire une idée précise de l'évolution du *Mobilier* à travers les âges, nous recommandons le remarquable article consacré à ce mot. Il n'englobe pas moins de trois colonnes de texte serré et la rédaction en est due à trois collaborateurs autorisés : M. Gaston Maspero, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, pour l'antiquité orientale ; M. Paul Monceaux, ancien membre de l'Ecole d'Athènes, pour l'antiquité grecque et romaine ; M. Maurice Maindron, l'archéologue et écrivain bien connu, pour le moyen âge et les temps modernes. Notons encore les biographies de *Molière, Molinari, de Moltke, Mommsen, Monge, Monk*, une importante étude sur la *Monnaie*, les mots *Moment, Momie, Monaco, Monde, Mongol, Monisme*, etc.

Voici maintenant une planche des *Monnaies* d'argent ayant cours ou n'ayant pas cours en France, qui sera souvent utile à consulter. Cette planche est précédée de deux tableaux extrêmement complets des monnaies actuellement en usage dans les différents pays, avec indication du poids, de la valeur en francs, etc., et c'est là un document qui pourra rendre bien des services à toutes les personnes qui s'occupent d'opérations commerciales ou financières avec l'étranger. Si l'on veut se convaincre de toutes les ressources que peut offrir à ce point de vue ce magnifique dictionnaire encyclopédique, on n'a qu'à feuilleter par exemple le fascicule de cette semaine : les mots *Mode Moi, Moins*, etc., donneront une idée du soin avec lequel sont traitées les questions de grammaire et de langue ; pour l'histoire, voici, outre un important article sur *Moïse*, toute une série de notices sur les *Mohammed* d'Espagne, de Perse, d'Egypte, etc. ; la géographie est représentée par les mots *Modène, Moldavie ;* le mot *Moelle* est une véritable étude d'histoire naturelle ; et si nous passons aux mathématiques, on trouvera, au mot *Module*, l'explication du module d'un système de logarithmes, au mot *Moindre* l'exposé de la méthode des moindres carrés, etc.

CORRESPONDANCES

Conférence partielle du 10 mai, à Bulle.

Ainsi que par une matinée pluvieuse on guette un rayon de soleil, nous attendons durant notre année scolaire quelques éclaircies tant appréciées dans notre rude labeur.

Une conférence!... Ce mot qui, autrefois, ridait les fronts, épanouit tous les visages! Nous voici tous réunis dans la cinquième classe des filles pour participer à une conférence partielle. Nous saluons la présence de M. l'Inspecteur et de deux révérendes Sœurs de l'Institut normal, accompagnées des élèves du brevet.

Il est 1 ½ heure. Mlle Chassot commence la classe. La leçon choisie

est la composition ; le sujet est tiré du livre de lecture — lecture du morceau choisi — explication — canevas — composition sur le cahier — correction.

Marche de la leçon. — Dans cette semaine consacrée aux prières, Mlle Chassot ne pouvait mieux choisir son sujet : « Les Rogations à Bulle. » — La leçon commence par la lecture du morceau déjà étudié dans le courant de l'année. Puis, vient l'explication des passages fleuris tels que sait les donner Chateaubriand. Les élèves sont appelées à reconnaître les points de ressemblance pour les approprier à leur composition. Elles trouvent également le canevas par des questions posées avec méthode. Toutes les élèves font ensuite la composition sur le cahier, sans oublier le cahier modèle ! La leçon se termine par la correction faite en commun. La maîtresse lit successivement le travail de quelques élèves et corrige de vive-voix les fautes de style et d'orthographe.

Le temps est un tyran, toujours au guet ! Trois heures... Tout un essaim de laborieuses abeilles quittent l'école, emportant quelques paroles encourageantes adressées par M. l'Inspecteur.

M. Vesin prend sa place de président et ouvre les débats avec son entrain habituel.

Les fronts sont lourds de pensées ! C'est que le temps est aux innovations !... Il s'agit de tirer au sort pour savoir qui donnera le premier son avis sur la marche à suivre dans une leçon de composition. Dans ce cas, le malheur de l'un fait le bonheur des autres ! Le sort a prononcé et le Benjamin du corps enseignant bullois nous déroule sa marche à suivre, en tout semblable à celle de Mlle Chassot. « La valeur n'attend pas le nombre des années », a dit l'illustre Corneille, et nous attendons les sages conseils d'un maître dont le savoir se passe d'expérience. Ce n'est pas en vain !... J'aurais, dit-il, commencé la leçon par une petite causerie sur les Rogations à Bulle et dans d'autres paroisses ; puis, j'aurais abordé la lecture, continué ainsi qu'il a été fait et corrigé les fautes au tableau. Un discours aussi bien commencé demandait sa suite Un autre collaborateur nous dit que l'enseignement de la composition doit être uniforme même pour les classes supérieures ; il ajoute qu'il faut s'attacher aux idées, les faire trouver et récapituler par les élèves et les leur faire exprimer de deux ou trois manières différentes. Cette leçon donnerait lieu, à son avis, à un exercice d'imitation fait à la maison : « La Fête-Dieu », par exemple. Et, pour clore la série des hauts faits, un autre maître nous dit qu'il fait lire la composition par les élèves eux-mêmes et corrige les phrases et les mots manqués au tableau.

Toutes ces bonnes choses dites, et, au risque de nous égarer en montant si haut dans les sphères pédagogiques, nous autres collaboratrices, nous approuvons et nous nous inclinons devant ces sages procédés. M. l'Inspecteur ajoute une corde à cette harpe harmonieuse en nous rappelant le programme de la cinquième classe ; il nous invite à relire souvent celui approprié à notre classe, afin de nous en pénétrer et de le suivre avec fidélité. Au cours supérieur, dit-il, il faut habituer les enfants à voler de leurs propres ailes. Quelques élèves ont déjà un cachet d'originalité qui frappe dans leurs compositions. Il faut le leur laisser ; il n'y a qu'à les soutenir et les guider dans leur essor. Les uns sont frappés par des faits que d'autres ne voient pas ; il faut les laisser libres d'intercaler le récit de ces faits dans leurs compositions.

Critique. — La critique est aisée, mais l'art est difficile ! C'est par

ces paroles que commence cette partie de notre séance. Nous sommes tous venus pour nous améliorer dans nos méthodes et non pour critiquer. La perfection n'est pas de ce monde, nous dit notre aimable Président. Chacun est pénétré de cette vérité. A part la petite causerie qui aurait été appréciée et la correction au tableau laissée pour cette fois, nous n'avons qu'une voix pour louer la tenue modèle de la cinquième classe et la discipline excellente qui y règne. Il faut viser haut pour atteindre le but! Mlle Chassot vise la perfection, nous dit M. l'Inspecteur, et elle ne manque pas d'avancer dans cette voie. M. Vesin termine en nous rappelant l'utilité de ces conférences. Il est, d'ailleurs, l'écho de nos sentiments.

Aspect de la salle. — Au premier coup d'œil, on peut juger de l'ordre parfait qui existe dans l'arrangement du matériel scolaire. Cartes nouvelles, tableaux pour l'enseignement de l'allemand, etc. Tout est en bon état. Les autorités bulloises sont soucieuses de l'avenir de leurs futurs citoyens et ne reculent devant aucun sacrifice pour leur faire donner une instruction suffisante.

Toute médaille a son revers, dit-on. Ici, ce côté moins beau est heureusement remédiable : la classe est froide.

Le jour baisse! Encore un moment donné à la franche gaîté et nous nous séparons, emportant tous une ample moisson de bonnes paroles et d'excellents procédés pour reprendre la chaîne des jours.

M. Ducry, institutrice.

Conférence officielle du personnel enseignant du IVe arrondissement au Pensionnat de Fribourg, le 13 mai 1902.

(Suite.)

Bible et Histoire nationale. — M. le Président a été heureux de constater de bons résultats dans l'enseignement de ces branches. Cependant, il y a encore des ombres au tableau : on ne recherche pas assez le côté éducatif et moral de ces leçons, on s'attache trop au mot à mot; les enfants récitent parfois comme des perroquets, sans se rendre compte de la signification des mots, de l'enchaînement des idées et de l'ordre chronologique des faits. Il ne faut pas les interrompre à tout propos dans leur récit, qui ne doit pas être machinal, ou appris par cœur. Evitons aussi de commencer les phrases. Cette habitude est un oreiller de paresse pour les enfants.

Parlons aussi plus lentement. Certains maîtres — sans s'en apercevoir, sans doute — parlent trop vite ; leurs élèves n'ont pas le temps de saisir leurs pensées. Disons peu, mais bien.

Lecture. — Dans quelques écoles, fort heureusement rares, on n'est pas arrivé à la lecture avec les commençants : on s'attarde trop à l'étude des tableaux, ou bien on abuse des vacances. Le mécanisme de la lecture a perdu ; les liaisons et les arrêts aux ponctuations sont défectueux ; le ton d'expression manque. Le maître ne lit pas assez souvent : bien lire est un art difficile. Il ne faut pourtant pas négliger cette partie si importante de notre enseignement ; car la lecture est la clef des sciences. Il faut donc reprendre courage et ne pas nous laisser rebuter par les difficultés.

Le *Bulletin-Ecole* a inséré notre programme pour la nouvelle année scolaire. Arrêtons donc bien notre plan ; ne ressemblons pas au voyageur qui part, le gousset vide, sans savoir où il va. Préparons soigneusement nos leçons et nous arriverons sûrement au port avec des succès réjouissants.

Récitation. — Cette branche a fait des progrès sensibles, si l'on se reporte à dix ans en arrière. Vouons-lui toujours nos soins assidus ; car une bonne récitation nous obtiendra une bonne lecture.

Grammaire et orthographe. — Il est vraiment étrange, après tout ce qui a été dit et écrit sur l'enseignement de la grammaire, de rencontrer encore quelques rares écoles où les manuels spéciaux sont maintenus.

La simplification de l'orthographe a marqué un véritable progrès dans l'enseignement du français ; en supprimant nombre de ces subtilités et de ces chinoiseries grammaticales, elle rend plus facile l'étude de notre langue.

Mais « le trop et le trop peu gâtent tous les jeux ». Prenant au pied de la lettre les tolérances orthographiques, on a fait fausse route. Quelques maîtres ont tout confondu. C'est un véritable chaos orthographique.

La simplification a du bon ; mais il faut savoir discerner. Les règles du participe passé construit avec *avoir* ne sont pas supprimées, pas plus que celles du participe construit avec *être*. On ne peut donc pas écrire indifféremment : « Les hommes que j'ai rencontrés ou rencontré. Les enfants sont partis ou parti. » Il n'y a de tolérance que pour les participes passés suivis d'un infinitif. Consulter à ce sujet les instructions qui nous ont été communiquées par la Direction de l'Instruction publique.

Toutes les questions de grammaire doivent être succinctes et essentielles. Mettons des bases solides à notre enseignement de l'orthographe. Procédons avec ordre et n'imitons pas l'architecte qui commencerait un bâtiment par la toiture : ce serait une bizarrerie. Que l'enfant fasse ses premiers pas, dans cette étude, au cours inférieur. Apprenons la grammaire par la langue et non la langue par la grammaire.

Rédaction. — La rédaction est le couronnement de l'œuvre : lecture, orthographe et récitation, tout concourt à former les élèves à une rédaction correcte. Comme pour l'orthographe, commençons ce travail au cours inférieur, en causant avec nos élèves et en les initiant à la composition de la proposition simple. Quelques maîtres paraissent ignorer qu'il y a un programme de cette branche à ce cours.

Ecriture et tenue des cahiers. — Les cahiers seront toujours le reflet de l'école. Il y a des instituteurs qui ne leur vouent pas assez d'attention. On est prié de relire à ce sujet le rapport de M. Morel, instituteur, à Arconciel. (*Bulletin* de 1898.)

Calcul et géométrie. — On a remarqué que certaines cartes des derniers examens renfermaient des problèmes un peu difficiles. Cependant, les instituteurs qui ont approfondi le programme et abordé la VIe série ont réussi. Cet enseignement est défectueux dans certaines écoles. Les élèves du degré inférieur ne sont pas assez exercés : les procédés intuitifs sont négligés, le raisonnement fait défaut, les chiffres sont mal faits. Les élèves du cours moyen ne savent qu'imparfaitement leur livret ; on oublie la preuve des opérations, qui, d'ailleurs, n'est pas suffisamment connue.

Les figures dans l'enseignement de la géométrie ne sont pas utilisées partout. Les solides géométriques constituent un matériel indispensable à l'école. Les instituteurs qui ne les possèdent pas sont priés de se les procurer.

Géographie. — La nouvelle carte de la Suisse est appelée à rendre l'enseignement de cette branche plus fructueux. Elle ne sera que le complément de la carte Keller et servira d'intermédiaire entre cette dernière et la carte muette. La géographie doit être enseignée dans le cours inférieur. Les thèmes de ces leçons sont fournis par les chapitres 40, 46 et 60 du Ier degré.

Chant. — Le chant n'a pas donné des résultats bien réjouissants. Il faut en attribuer la cause, en partie du moins, au manque d'un manuel gradué pour son enseignement. On devra s'occuper sérieusement de cettre branche dans les conférences régionales.

(A suivre.) MONNARD, secrétaire.

Conférence pédagogique de la Veveyse.

M. Burlet, secrétaire, nous a envoyé le compte rendu de la réunion générale des instituteurs veveysans, à Châtel-Saint-Denis, le 7 juin, sous la présidence de M. Currat, inspecteur scolaire.

Vu l'abondance des matières, nous nous bornons, dans ce numéro, à l'insertion du

PROGRAMME POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1902-1903

BIBLE. — *Cours inférieur :* Morceaux les plus faciles de l'Ancien Testament, au choix du maître qui dressera la liste des chapitres étudiés pour la visite. — *Cours moyen* et *Cours supérieur :* Ancien Testament.

LECTURE. — *C. inf. :* en été, nouveaux élèves : le syllabaire et pages 1 à 11 du livre. Elèves de 2me année : les 6me et 7me parties. En hiver, tout le cours : pages 49 à 88. — *C. moy. :* Partie géographique : chap. 1, 3, 4, 5, 7, 8, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 27, 28, 30, 32. Règne animal : chap. 1 à 20 et chap. 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 34, 36, 37, 38 et 39. Règne minéral : chap. 1 à 12 inclus. et le chap. 15. Les 15 premières lettres. — *C. sup. :* Partie morale : pages 44 à 58. Partie littéraire : pages 113 à 146. Hygiène : chap. 4 à 8 inclus. Connaissances usuelles : chap. 15 à 19. Récitations au choix, tirées des trois livres de lecture ; de préférence en prose. Il sera dressé une liste des récitations dans chaque cours pour la visite.

GRAMMAIRE. — Programme officiel dans les trois cours.

COMPOSITION. — Programme officiel dans les trois cours.

CALCUL ORAL ET ÉCRIT. — *C. inf. :* cahiers 1 et 2. — *C. moy. :* cahiers 3 et 4. — *C. sup. :* cahiers 4, 5 et 6.

Les filles sont dispensées de l'étude du 6me cahier ; les garçons le verront jusqu'à la page 43. Si possible les intérêts composés, mais sans imposition.

GÉOGRAPHIE. — *C. inf. :* La Commune, la Paroisse, les environs, le District. — *C. moy. :* Le Canton. Les généralités de la Suisse. Entrées et chefs-lieux des cantons étudiés au cours supérieur. — *C. sup. :* Partie générale : pages 241 à 278. Les cantons de Bâle, Soleure, Berne, Argovie, Lucerne, Zoug, Unterwald, Valais, Vaud, Genève, Fribourg et Neuchâtel. — Europe. Désignation des parties du monde. Océans.

HISTOIRE. — *Cours moy. et sup.* : Origines de la Confédération jusqu'aux guerres de Bourgogne. Chaque cours dans son manuel respectif.

INSTR. CIVIQUE. — *C. moy.* : chap. 4, 5 et 63. — *C. sup.* : La Confédération, p. 419 à 432.

CHANT. — En été : répétition des morceaux étudiés et théorie ; en hiver : le programme qui sera publié par le *Bulletin*.

DESSIN. — 1 heure par semaine ; tenir 1 cahier spécial Suivre la méthode dite genevoise. Guide *Gremaud* sans copie.

GYMNASTIQUE. — L'examen aura lieu dans la 1re quinzaine de novembre.

Exercices d'ordre : pages 25 à 39. — Exercices libres : pages 60 à 77. Numéros imprimés en caractères gras. — Exercices cannes : pages 106 à 120. — Jeux : Le carrousel. Le passe-balle. Un 3me jeu facultatif.

(A suivre.)

La Commission administrative du Musée pédagogique nous a envoyé une lettre en réponse aux déclarations faites à M. Tinguely en conférence d'arrondissement à Bulle. Nous la publierons dans notre prochain numéro.

Chronique scolaire

Espagne. — *Bâtiments scolaires.* — Touchée de compassion à la pensée qu'un grand nombre d'enfants de Madrid ne recevraient pas d'instruction, par suite du manque d'écoles, la reine Marie-Christine a décidé la construction de quatre bâtiments scolaires dont elle vient de poser la première pierre.

Prusse. — *Amélioration de l'écriture.* — Le ministre des cultes a envoyé aux écoles des collèges une circulaire sur la nécessité d'obtenir des élèves une écriture bonne et parfaitement lisible. La circulaire fait remarquer que les efforts des maîtres dans les écoles supérieures manquent fréquemment d'énergie et d'unité sous ce rapport. Pour assurer un meilleur succès au travail de tous ceux qui s'occupent du relèvement de l'écriture, le ministre a pris la décision suivante : « A l'avenir, dans tous les témoignages et diplômes qui seront délivrés aux élèves durant leurs études primaires, secondaires et supérieures, il sera donné une note spéciale d'écriture. En outre, les maîtres réprimanderont sévèrement les élèves qui montreraient des tendances à écrire leurs noms d'une manière illisible. »

Confédération. — *Hygiène scolaire.* — La troisième assemblée générale annuelle de la Société suisse pour l'hygiène scolaire a été ouverte le 14 juin, à Bâle, sous la présidence de M. Burkhardt-Finsler, conseiller d'Etat. Le professeur Albert Burkhardt, de Bâle, et le Dr Eugène Bourquin, de La Chaux-de-Fonds, ont rapporté sur la lutte contre les maladies contagieuses à l'école M. Reese, conseiller d'Etat, a fait une conférence sur les bâtiments scolaires de Bâle.